

Cineworx présente

# LE TEMPS DES ADIEUX

Un film de Mehdi Sahebi

63 min – vidéo- 4/3 – stéréo - couleur – VOSTF – Suisse – 2006

visa n° XXX

sortie nationale le 31 octobre 2007

photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org)

## **Distribution**

Shellac  
40 rue de Paradis  
75010 Paris  
Tél. 01 42 55 07 84  
[shellac@altern.org](mailto:shellac@altern.org)

## **Presse**

Makna Presse  
177 rue du Temple  
75003 Paris  
tél. 01 42 77 00 16  
[info@makna-presse.com](mailto:info@makna-presse.com)

## Synopsis

Alors que gravement malade il sait qu'il va s'éteindre, que ses jours vont prendre fin, Giuseppe Tommasi, 44 ans, décide de reprendre en main son destin.

Pendant qu'il vit ses derniers mois, il tente de se mettre en paix avec lui-même, ses enfants et son entourage. Et y arrive.

C'est ainsi que ce qui devait être tragique devient illuminé par la beauté. La passion de Giuseppe nous montre l'histoire d'un homme qui a saisi sa dernière chance de finir sa vie dans la paix et la dignité.

## Giuseppe Tommasi

Giuseppe Tommasi, fils d'immigrés italiens en Suisse, passe son enfance entre famille adoptive et parents biologiques. Chez les uns, on l'appelle Giuseppe Tommasi ; chez les autres, Joseph Carduff.

Après fugue et échec scolaire, il intègre une banque en contrat d'apprentissage.

A 21 ans, il se marie, a deux enfants : Vanessa et Valentino.

Rapidement, il divorce. Il quitte alors son emploi et se réfugie dans la drogue.

Au milieu des années 90, après plusieurs tentatives de sevrage, il découvre qu'il est séropositif.

En août 2002, sans domicile fixe, il est hospitalisé. Il meurt un an plus tard.

-----

Giuseppe Tommasi s'est éteint. Ainsi commence *Le Temps des adieux*.

On le découvre d'abord pensionnaire du Zürcher Lighthouse, sensiblement diminué, mais néanmoins encore bien enraciné dans l'ici et maintenant. Giuseppe exprime son vœu de ne pas être laissé dans un état végétatif inhumain s'il devait un jour perdre conscience. Il fume, parle, raconte son enfance difficile de fils d'immigrés italiens, sa famille d'accueil, sa femme, son divorce, ses enfants, la banque, la drogue...

Malgré le SIDA et le cancer, Giuseppe analyse sa vie avec précision, sans aucun apitoiement. Il comprend que, sa vie durant, il a vécu en victime, et que c'est sans doute pourquoi il n'a pas réussi à arrêter la drogue. Il reconnaît qu'il a commis beaucoup d'erreurs. Cette prise de conscience amène Giuseppe à faire la paix avec lui-même.

Il renoue le contact avec ses enfants, s'explique avec eux et trouve la force de leur faire ses adieux. Il souhaite mourir en père, pas en junkie, dit-il une fois. Sa vision de la vie a changé : « *La vie est belle – aussi merdique puisse-t-elle encore être – je te le dis malgré tout : la vie est belle !* » Que Giuseppe prononce une telle phrase en toute sérénité devant la caméra au crépuscule de sa vie donne à réfléchir.

Alors que Giuseppe Tommasi s'est éteint, son visage méditerranéen fait penser au Christ d'un film de Pasolini. Après sa mort, les infirmières du Zürcher Lighthouse le pleurent. Ses cendres sont répandues dans l'eau.

« J'ai connu Giuseppe Tommasi au milieu des années 1980 dans mon voisinage d'alors, à Dübendorf. J'avais été frappé par son intelligence et sa bonté. Mais je n'aurais jamais imaginé qu'un jour, je l'accompagnerais dans son cheminement vers la mort. En décembre 2002, j'appris par hasard que, suite à la consommation massive de drogues et sans domicile fixe depuis des années, Giuseppe séjournait à la clinique zurichoise Lighthouse, malade du sida et atteint d'un cancer.

Quand je lui rendis visite en janvier 2003, il se souvint de moi, bien que nous ne nous soyons pas vu depuis des années. A cette époque, la forme psychologique de Giuseppe était encore bonne, et tandis que nous parlions, j'en oubliais souvent qu'il était en fait irrémédiablement condamné. Giuseppe ressentait un profond besoin de réfléchir à sa vie et à sa mort prochaine, et j'étais fasciné par la distance critique et l'absence de complaisance qu'il y employait. Un jour, je lui demandai si je pouvais capter les derniers moments de sa vie avec ma caméra. Giuseppe fut enthousiasmé par cette idée, et c'est ainsi que commença le travail de tournage, qui dura neuf mois au cours desquels je suivis Giuseppe dans diverses situations et conduisis avec lui d'intensifs entretiens.

Le film se concentre sur les réflexions du mourant et moins sur la façon dont son entourage vit l'approche de sa mort.

La dramaturgie du film suit le processus de métamorphose par lequel est passé Giuseppe durant les neuf mois qui ont précédé sa mort. Après un prologue qui montre le cadavre au crématorium, le film commence avec des séquences plus anciennes, alors qu'il se portait encore relativement bien physiquement. A partir de ce moment, le film suit rigoureusement la chronologie, afin de permettre au spectateur de se rendre compte pas à pas du processus de transformation intérieure et extérieure de Giuseppe.

J'ai tourné le film sans équipe, parce qu'il m'importait vraiment d'être aussi proche de Giuseppe que possible. Je voulais créer des moments authentiques, sans perturbations extérieures et ainsi capter sa sensibilité et sa personnalité. Cela signifie que je dirigeais la caméra et que je réglais le microphone externe moi-même pendant les entretiens. Je voulais faire un film sur un homme qui saisit sa dernière chance de vivre sa vie dans la paix et la dignité. »

Mehdi Sahebi,  
Suisse / décembre 2006

## Bio-Filmo du réalisateur

Né en 1963 à Maschad en Iran, Mehdi Sahebi vit en Suisse depuis 1983.

Il suit des études d'ethnologie, d'histoire et de droit international à l'Université de Zürich (licencié en 2002 avec le film documentaire *Un étranger me regarde*).

Depuis 2002, docteur à l'Université de Zürich.

Dès 1993, il s'essaie à tous les genres cinématographiques (essai: *Ecce homo*, 1993; court métrage de fiction: *Das Geschenk*, 1993; film expérimental: *Ueber Grenzen*, 1994).

Après avoir travaillé comme directeur de la photographie pour deux documentaires de Peter Kern, il se concentre depuis 2001 sur la réalisation de documentaires traitant de thèmes sociaux et artistiques.

### Filmographie

2006	Le Temps des Adieux (Zeit des Abschieds)
2003	Ali Kahn
2002	Un étranger me regarde
2000	Neighbours (Court métrage) Heimat (Court métrage)
1999	XI Stadtschamanin
1994	Ueber Grenzen
1993	Das Geschenk (Court métrage) Ecce Homo

## Liste technique

Réalisation/scénario/image/son  
Montage  
Musique  
Montage son/mixage  
Réglages lumière  
Rédaction  
Producteurs  
Production  
en coproduction avec  
avec le soutien financier de

Mehdi Sahebi  
Aya Domenig & Mehdi Sahebi  
Daniel Hobi  
Guido Keller  
Patrick Lindenmaier  
Paul Riniker (SF)  
Filippo Bonacci & Pascal Trächslin  
cineworx filmproduktion  
Schweizer Fernsehen  
Pourcent culturel Migros  
Fondation Zürcher Lighthouse  
Office fédéral de la santé publique

Ce film est soutenu par le Groupement National des Cinémas de Recherche.

+Logo shellac

+Logo recherche